

La Gazette de Montpellier - 30 octobre 2008



PHOTO D.R.

Les frères Taviani en vedettes italiennes

★ Palme d'or à Cannes en 1977 pour *Padre Padrone*, film âpre sur la condition de berger, Paolo et Vittorio Taviani, 77 et 79 ans, font partie des grands innovateurs du cinéma italien avec Visconti et Fellini. Invités de prestige de cette

30^e édition du Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier, ils sont émus de l'accueil du public dans la salle Berlioz après la projection de leur dernier film *Le Mas des Alouettes* (sur notre photo aux côtés de Jean-François Bourgeot, le directeur

du festival). Cette fresque efficace et édifiante sur le génocide arménien, qui contient quelques scènes difficiles, scotche les deux mille spectateurs présents dans la grande salle de l'opéra Berlioz. **Samedi 25**

Les derniers jours du Cinémed

Plaisirs égoïstes



Anthropophagous

★ Ben voilà, chaque année, c'est la même chose : on se dit qu'on n'en ratera pas une miette, de ce Festival du cinéma méditerranéen, et puis des choses insignifiantes comme le boulot, les enfants ou la crise financière nous empêchent mesquinement d'assouvir notre passion du 7^e Art. Mais notre revanche a sonné ! Et pour ces quatre derniers jours, on plaque tout et on s'engouffre égoïstement dans les salles obscures du Corum et du Rabelais pour assouvir notre soif d'images.

Et pourquoi ne pas commencer par les films de Philippe Faucon, un réalisateur très attaché à la culture méditerranéenne, puisque né au Maroc et ayant fait ses études à Aix. La quasi-totalité de ses films sont projetés au Cinémed, comme *Samia*, portrait d'une jeune femme d'origine algérienne brimée par la tradition (Berlioz, jeudi 14h), mais aussi *Dans la vie*, belle rencontre entre une vieille dame juive et une garde-malade musulmane (salle Feuillade, jeudi 14h30). Une table ronde est prévue pour rencontrer le réalisateur ce jeudi à 18h. Si le Cinémed était plus ancien, il aurait certainement accueilli en leur temps ces "Chefs-d'œuvre de la Cinémathèque française" qu'il nous propose de découvrir, ce jeudi à 20h, salle Einstein : cinq courts métrages datant de 1929 à 1964, comme des chroniques en noir et blanc de nos côtes méditerranéennes, par Agnès Varda ou Manoel de Oliveira, entre autres. On se laisserait bien tenter...

Vendredi soir, Halloween oblige, c'est la fameuse "Nuit en enfer" au Rabelais ! Le principe, on le connaît bien depuis quelques années : de 20h jusqu'au lever du soleil, c'est un vrai marathon qui se déroule avec pas moins de cinq films de l'Italien Joe d'Amato, maître incontesté du cinéma tendance très bis, qui va du gore (*Anthropophagous*, photo) au film érotique (*La Possédée du vice*). Le tarif de 15 euros est unique et comprend rafraîchissements et petit-déj.

Samedi, si on se faisait un bon Taviani ? Les frères italiens et réalisateurs sont les invités d'honneur du Festival. À savoir : *Résurrection* à 10h à Berlioz, ou encore le plus récent *Mas des Alouettes* (Rabelais, 12h). Bien sûr ce jour-là, tous les regards se porteront sur le jury de l'Antigone d'or, qui décernera la précieuse récompense au meilleur des onze longs métrages en compétition officielle (cérémonie du palmarès à 18h30). Enfin, dimanche, on se retrouve à la grande salle Berlioz pour un "Dimanche pas comme les autres" : cinq films sélectionnés par Pierre Pitiot, co-fondateur du festival, avec *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton (10h) ; *Bonjour d'Ozu* (12h) ; *Où est la maison de mon ami ?* d'Abbas Kiarostami (14h), et deux films de Blake Edwards, *Qu'as-tu fait à la guerre, papa ?* (16h) et *Victor Victoria*, le film de clôture du festival (19h). C'est sûr, on risque de passer pour des égoïstes encore pour quelques jours...

Rens. et tarifs : 04 99 13 73 73 ou www.cinemed.tm.fr

Cinémed : les dernières séances

Le Festival du cinéma méditerranéen se poursuit jusqu'au dimanche 2 novembre.

Notre sélection pour ces ultimes toiles.

Brèves de festival

SOIRÉE DE PALMARÈS

La traditionnelle proclamation du palmarès du festival Cinémed a lieu ce samedi 1^{er} novembre à 18h30, salle Pasteur au Corum en présence du président du jury, le romancier Dominique Fernandez qui remettra l'Antigone d'or. Elle sera suivie à 20h30 par la projection, à l'opéra Berlioz, de *Caos calmo* d'Antonio Luigi Grimaldi où Nanni Moretti joue le rôle d'un homme bouleversé par la mort de sa femme.

NOMADE AU CINÉMA

C'est le groupe de jazz manouche Soleil Nomade qui réalise la musique du film de Pascal Laëthier *La différence, c'est que c'est pas pareil*, présenté la semaine dernière au Cinémed en avant-première, et interprété par François Berléand et Atmen Kélif. Le groupe sera en concert le dimanche 16 novembre à 14h30 au Baloard.

CARTE BLANCHE À PIERRE PITIOT



Pour son dernier Festival du cinéma méditerranéen en tant que président, Pierre Pitiot propose une sélection de ses films préférés, notamment *Qu'as-tu fait à la guerre papa ?* de l'Américain Blake Edwards, avec James Coburn, sur le débarquement américain en Sicile (notre photo). Le dimanche 2 novembre à 16h à l'opéra Berlioz.

VOUS ÊTES FILMÉS

Artiste vidéaste montpelliérain, David Olivari présente durant la durée du Cinémed, dans le hall du Corum, une installation, "24:60", qui filme en plan fixe des volontaires. Pour participer : www.david-o.net/24h60m



Fleury-d'Aude sous les sunlights

★ Fameux réalisateur de documentaire, Yves Jeuland, 40 ans, natif de Carcassonne, présente au festival *Un village en campagne*, chronique drolatique des municipales à Fleury-d'Aude. Où l'on remarque un acteur de premier plan : Georges Frêche. Samedi 1^{er} novembre à 16h, opéra Berlioz.



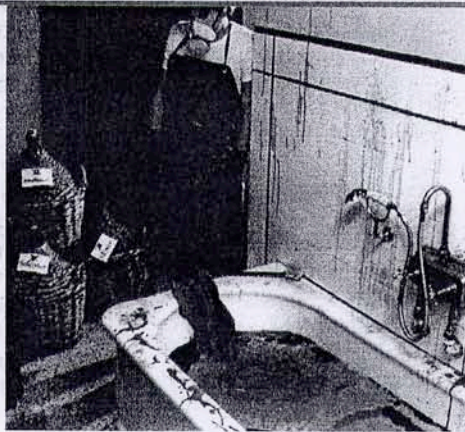
La vidéo de ma mère

★ Vidéaste algérienne vivant à Londres, Zineb Sedira est doublement à l'honneur : Cinémed propose une sélection de ses vidéos, des formats courts de 8 à 19 minutes, explorant l'épineuse question de l'identité et de la transmission. Dans *Middle Sea* (2008), un homme fait la traversée en ferry de Marseille à Alger en silence. En même temps, le musée Fabre propose une installation de Zineb Sedira dans le cadre de l'exposition du Centre Pompidou sur l'art vidéo : *Mother Tongue*, le témoignage poignant, sur trois écrans, des difficultés de communication entre trois générations de femmes au sein d'une même famille. Samedi 1^{er} novembre à 14h à l'auditorium du musée Fabre.

D'Amato Ketchup

★ De l'horreur au porno en passant par le fantastique, le cinéaste italien le plus gore de la péninsule, Joe D'Amato, a réalisé plus de 300 films. Certains d'entre eux sont culte, constamment réédités et diffusés en DVD. Dans cette sélection de cinq films présentés à Montpellier, deux "chefs-d'œuvre" : *Blue Holocaust* (1979) où un homme exhume le corps de sa bien-aimée (notre photo) et *Anthropophagous* (1980) dans lequel d'étranges disparitions surviennent...

Vendredi 31 octobre à partir de 20h au centre Rabelais.



Esther la juive, Halima la musulmane

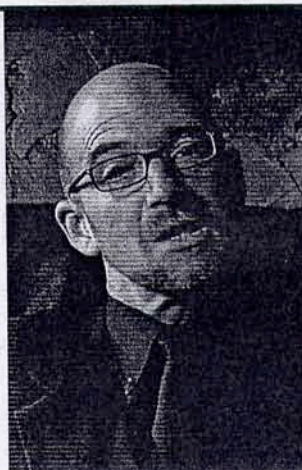
★ Réalisateur subtil et méconnu, inspiré par la Méditerranée, Philippe Faucon est à l'honneur lors de cette 30^e édition du Festival du cinéma méditerranéen. Salué par la critique, *Dans la vie*, l'un de ses derniers films, raconte l'improbable amitié entre Esther, une femme âgée de confession juive, qui tyrannise ses gardes-malade avant de rencontrer Halima, musulmane pratiquante.

Jeudi 30 octobre, 14h30, salle Louis-Feuillade (ancien cinéma Diagonal de la Paillade). Table ronde avec Philippe Faucon à 18h, espace Joffre au Corum.

Les paradis virtuels

★ Ce thriller français de science-fiction, réalisé par Jean Mach et Nicolas Alberny (qui a fait ses études de cinéma à Montpellier), évoque l'avènement du premier pays virtuel, *8th Wonderland*. Financé par la région Languedoc-Roussillon, il compte un acteur montpelliérain dans sa distribution : Pierre-Luc Scotto.

Jeudi 30 octobre à 18h à l'opéra Berlioz.



| Good Morning Babylon

L'Italie flambe à Hollywood

★ *Good Morning Babylon* est l'un des plus grands films des Taviani. Un film sur le cinéma. Andrea et Nicola quittent la Toscane pour faire fortune en Amérique. Ils sont engagés sur un tournage du fameux cinéaste Griffith comme décorateurs. La guerre venue, ils se filment avec la caméra d'un opérateur mort sur le front pour laisser un souvenir à leurs enfants.

Jeudi 30 octobre, 18h, centre Rabelais.

À voir également, des mêmes Taviani, un film pour la télévision de 3 heures, La San Felice, qui évoque le soulèvement populaire contre les élites napolitaines après la Révolution française. Avec Laetitia Casta. Jeudi 30 octobre à 20h30 à l'opéra Berlioz.

